

maréchal-ferrant et à son fourrier, de 4 écus; aux serveurs du sieur de la Bessée, de 6 écus; aux laquais du sieur Malatrat, d'un écu. La totalité de ces dons s'élevait à 1639 écus d'orsol., valant 2769 livres, 14 s. tournois, et pourtant, à cette époque, la ville était endettée depuis huit ans de plus de 200 mille livres par suite des emprunts qu'elle avait contractés afin de payer les subsides exigés les années précédentes pour le paiement des gens de guerre (25). Après la bataille de Saint-Quentin, où le maréchal de Saint-André fut fait prisonnier (le 10 août 1557), le gouvernement de Lyon fut donné à :

XII. Louis ADHÉMAR DE MONTEIL, premier comte de Grignan (26). Pendant sa courte administration, il fit abattre les murailles qui environnaient la place des Grands Cordeliers et achever la démolition de celles de la place des Jacobins, « afin si besoin étoit d'y mettre en ordonnance les gens de guerre, s'il venoit quelque affaire à la ville. » Il mourut le 15 novembre 1558, et fut remplacé par :

(25) Jacques d'Albon ayant obtenu un commandement actif à l'armée de Picardie, le roi lui substitua pour gouverner les provinces du Lyonnais, Fore/, Beaujolais, Bourbonnais, Haute et Basse Marche, Artaud de Saint-Germain, baron d'Apchon, seigneur de Montrond, son beau-frère. Artaud de Saint-Germain mourut peu de temps avant la bataille de Saint-Quentin. Voy. *Documents inédits*, par Vital de Valous. *Revue Lyonnaise*, août 1881.

(26) Ses lettres de provision de l'office de lieutenant-général du Lyonnais lui furent données à Paris, le 16 août 1557. (Voy. *Documents inédits*, V. de Valous). M. de Grignan fit à Lyon, en 1557, son testament; il institua pour son héritier universel, à l'exclusion de tous ses parents, le duc de Guise, qui d'ennemi était devenu tout à coup son ami. (*Histoire de M^{me} de Sévigné*, pag. 566).